

## PROGRAMME DES CONFERENCES-DEBATS DE L'APSE 2014-2015

---

# Sortir du brouillage : explorons de nouvelles catégories

L'APSE vous invite pour l'année universitaire 2014-2015 à un voyage qui se veut un décodage du « brouillage ambiant » à la lumière de la sociologie dans plusieurs domaines. Nous vous invitons ainsi : à sortir des idées reçues sur les questions tournant autour de « *genre et organisations* », de « *lire le social au singulier* » et de « *comprendre les ressorts de la fascination gestionnaire* ». Suivez-nous...

Les conférences-débat de l'APSE ont lieu, de 18H30 à 20H30, à la Faculté de théologie protestante de Paris 83 boulevard Arago, Paris 1° ou au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, Paris 6°.

Elles sont gratuites pour les membres de l'APSE. L'entrée est de 20 euros pour les non membres et de 10 euros pour les chômeurs et étudiants de moins de 26 ans

### *1° session (4° trimestre 2014): Genre et organisations : sortir des idées reçues*

Les « Sciences de l'Homme et de la Société », les sciences sociales, se seraient-elles construites sur le déni de la différenciation sexuée au nom des « Droits de l'homme », avec un petit « h », c'est-à-dire du mâle, et non de « l'Homme », avec un grand « H » c'est-à-dire de la communauté humaine ? Le genre humain comme une vision dominante du masculin... universel. La différence des sexes serait-elle une question parmi d'autres alors que c'est un élément structurant du fonctionnement sociétal et socio organisationnel ?

**1 – Les couples à double carrière. A partir du livre de Sandrine Meyfret : « *Le couple à double carrière, une figure qui réinvente les frontières entre vie privée et vie professionnelle* » aux éditions CS**

- **Jeudi 9 octobre 18h30/20h30**
- **Intervenante : Sandrine Meyfret**
- **Faculté de théologie protestante**
- **Animation : Catherine Skiredj-Hahn, APSE**

De plus en plus nombreux, les couples à double carrière – c'est-à-dire ces couples où chacun des partenaires occupe un poste à responsabilité – disent bien sûr le succès de la révolution féministe des années soixante. Aujourd'hui, ils nous interrogent plus particulièrement sur leur manière de fonctionner. Sachant l'implication personnelle qu'exige une carrière de cadre, sachant encore ce qu'implique une vie conjugale, reconnaissant enfin ce que demandent une famille et le fait d'élever des enfants, comment ces hommes et ces femmes articulent-ils leurs ambitions professionnelles et leurs désirs personnels? Comment se distribuent les priorités des uns et des autres? Quelles concessions sont faites de la part de chacun des sexes? Sur quelles règles s'établit la vie de famille? Enquête auprès de couples qui dévoilent les rouages nouveaux mis en place par ce nouveau type sociologique de couple.

Étude pionnière, le travail de Sandrine Meyfret s'emploie à comprendre comment les couples à double carrière parviennent à faire coexister les vies intime et professionnelle, la famille et l'entreprise, l'individu avec tout ce que cela suppose d'envie de se réaliser et la cellule conjugale non moins demandeuse d'attentions. Où l'on voit ainsi émerger des solutions nouvelles, une remise en question des rôles attribués au sexe, des discussions plus que des négociations autour du temps consacré à telle ou telle sphère de l'existence, des fonctionnements économiques originaux... Où, somme toute, l'on assiste, au cours de cette analyse instructive, à la confluence des divers courants sociologiques, à une totale reconfiguration du couple.

**Sandrine Meyfret** est directrice associée, consultante, sociologue et conférencière. Elle est spécialisée dans le management, le leadership et la question du genre. Titulaire d'un executive MBA HEC, elle est engagée dans la vie socioprofessionnelle depuis 25 ans en exerçant des fonctions de présidence ou de management

## **2 - L'énigme de la femme active : Egoïsme, sexe et compassion.**

A partir du livre : L'énigme de la femme active : Egoïsme, sexe et compassion – par Pascale Molinier Poche Petite bibliothèque Payot - 2003

- **Mercredi 10 décembre 18h30/20h30**
- **Intervenante : Pascale Molinier**
- **Faculté de théologie protestante**
- **Animation : Bernard Sanson, APSE**

« Au bureau comme à la maison, on attend des femmes qu'elles soient à l'écoute, disponibles, vigilantes et sensibles aux besoins matériels et psychologiques de leur entourage. Comme si cela allait de soi. Comme si les femmes étaient naturellement compatissantes. Or, à force de considérer comme naturel ce qui ne l'est pas, on en arrive à des situations dramatiques où les femmes se surmènent. Un jour, elles craquent, deviennent violentes, maltraitantes, ou simplement indifférentes. Est-il possible que les femmes déballent enfin leurs secrets, rendent publique leur expérience sans en avoir honte ? Oui, mais c'est difficile. Car elles doivent s'affranchir des cadres de pensée traditionnels qui ont presque tous été construits pour comprendre l'expérience des hommes. Manque de références, manque de modèles, manque d'identification. Au final, manque d'assurance en soi. Et j'ajoute : manque d'égoïsme.»

**Pascale Molinier**, docteur en psychologie, est professeure de psychologie à Paris 13. Ses recherches ont pour cadre la psychodynamique du travail et la psychosociologie. Elle s'intéresse notamment aux enjeux de santé mentale dans les organisations contemporaines et aux incidences du travail sur la construction des identités sexuées. Elle est directrice de l'UTRPP (Unité transversale de recherches en psychogénèse et psychopathologie) et codirectrice de l'Institut du genre, GIS, fondé par le CNRS. Elle dirige les Cahiers du genre.

## ***2° session (1° trimestre 2015) : Lire le social au singulier***

**L'individu constitue-t-il un véritable enjeu pour la sociologie ? Celle-ci est centrée sur l'étude des phénomènes sociaux en œuvre dans la société et ses institutions, dans lesquels l'individu est conçu avant tout comme un être socialisé. La montée de l'individualisme, accentuée à l'ère néo libérale, vient rebattre les cartes d'une compréhension de ce qui fait société. Doit-on, pour cela lire le social à la seule lumière des expériences individuelles ?**

### **1 – Des individus en transition professionnelle.**

Autour du numéro 28 de la revue Sociologies Pratiques paru en 2014 : « *Les identités professionnelles à l'épreuve des transitions* »

- **Jeudi 15 janvier 18H30/20H30**
- **Intervenants : Anne Jourdain et Farah Malaoui**
- **Faculté de théologie protestante**
- **Animation : Olivier Mazade, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille 1**

Partant du constat d'une accélération des phénomènes de transition professionnelle sur le marché du travail, ce numéro s'intéresse à rendre compte de leurs effets sur les parcours et dynamiques identitaires des personnes qui s'y trouvent engagées. Il cherche aussi à rendre compte des supports, ressources, dispositifs qui soutiennent les individus et leur permettent de vivre ces épreuves.

Après une présentation du numéro par son coordinateur scientifique, **Olivier Mazade**, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille 1, nous entendrons deux intervenantes : **Anne Jourdain**, maître de conférences en sociologie à l'Université Paris-Dauphine et chercheuse à l'IRISSO, présentera ses résultats de recherche sur les reconversions volontaires de cadres à l'artisanat d'art. Elle fournira des repères, issus de la sociologie de l'engagement, pour comprendre la dynamique de ces transitions.

**Farah Malaoui**, consultante en accompagnement professionnel, mettra en exergue la fertilité du détour par la sociologie des bifurcations pour alimenter une triple réflexion : sur la posture et la pratique professionnelle des consultants ; sur l'accompagnement des salariés bénéficiaires de dispositifs de transition ; sur la relation et le conseil aux entreprises clientes.

## 2 – « L'identité en question ».

A partir du livre d'Hervé Marchal, maître de conférences à l'Université de Lorraine, paru en 2012 chez Ellipses Marketing.

- **Jeudi 12 février 18H30/20H30**
- **Intervenant : Hervé Marchal**
- **Faculté de théologie protestante**
- **Animation : Greg Lévis, APSE**

Si les hommes sont depuis toujours confrontés à la question du sens et donc à la question identitaire au sens large, il n'en reste pas moins que l'identité s'est imposée, depuis une vingtaine d'années, comme une notion quasiment incontournable dans nos manières de penser et de vivre. Pourtant, cette notion est floue et piégeuse, et ce, aussi bien dans son acception culturelle, où l'identité est trop souvent confondue avec l'idée d'un terreau primordial dans lequel nous prendrions "racine", que dans son acception individuelle, où l'identité est presque toujours associée à l'idée d'un "Moi" profond comparé à un disque dur sur lequel seraient gravées les données de notre existence.

**Hervé Marchal**, maître de conférences à l'Université de Lorraine, est chercheur au Laboratoire lorrain de sciences sociales, axe « culture et urbanité ». Il est l'auteur d'une thèse de sociologie urbaine sur la construction identitaire, sociale et professionnelle des gardiens concierges de l'habitat social.

## *3<sup>e</sup> session (2<sup>e</sup> trimestre 2015) : Comprendre les ressorts de la fascination gestionnaire*

**Les outils de gestion ont envahi les organisations. Les technologies de l'information et de la communication se sont ajoutées à la demande de rationalisation en provenance des managers pour multiplier les applications de ces outils désormais incontournables. Il reste à évaluer avec rigueur l'impact de ces outils sur le fonctionnement des organisations et les processus de la coopération. C'est l'objectif de cette session avec les ouvrages des trois auteurs suivants.**

### 1 – Sociologie des outils de gestion.

A partir du livre d'Eve Chiapello et Patrick Gilbert paru en 2013 aux éditions La découverte, col Grands repères manuels.

- **Mardi 7 avril 18H30/20H30**
- **Intervenant : Patrick Gilbert**
- **Forum 104**
- **Animation : Jérôme Koch, APSE**

Nos sociétés sont de plus en plus régulées par les mécanismes de la gestion et leurs outils (indicateurs, tableaux de bord, normes). Sortis des grandes entreprises, ces outils ont gagné tous les secteurs de l'économie pour conquérir finalement aussi l'État et les organisations publiques. Depuis les années 1990, les sociologues ont cherché à utiliser ces objets omniprésents comme des analyseurs de situations qui marquent notre époque.

L'ouvrage permet de découvrir un historique des outils de gestion, ainsi que les approches critiques, institutionnalistes et interactionnelles traitant du sujet. En fin d'ouvrage, des études de cas viennent compléter le propos en tentant de mesurer de façon très concrète les impacts de tous des outils de gestion dans différents types d'organisations.

Ce livre représente la synthèse structurée qui manquait pour permettre aux étudiants et aux managers d'approfondir ce champ.

**Patrick Gilbert** est professeur, directeur du Master management à l'IAE de Paris. Docteur en sciences de gestion, habilité à diriger des recherches en gestion et en psychologie, Patrick Gilbert est auteur de nombreux ouvrages et articles dans des revues scientifiques. Il est également expert auprès d'organisations nationales. Patrick Gilbert a été Professeur associé au CNAM, exerçant parallèlement des responsabilités de DRH dans de grands groupes.

## **2 - Évaluez-moi ! Évaluation au travail : les ressorts d'une fascination.**

A partir du livre de Bénédicte Vidaillet paru au Seuil en 2013, coll. Sciences humaines

- **Jeudi 28 mai 18H30/20H30**
- **Intervenant : Bénédicte Vidaillet**
- **Faculté de théologie protestante**
- **Animation : Chantal Hémard, APSE**

L'évaluation a fait l'objet de nombreuses critiques de spécialistes du travail, ses méfaits sont connus. Pourquoi alors continue-t-elle de se développer dans tous les secteurs d'activité ? Pourquoi la plupart des personnes qui travaillent soutiennent-elles des pratiques qui finissent par leur nuire ? Cet essai passionnant propose une réponse : nous voulons être évalués.

S'appuyant sur de nombreuses situations concrètes, Bénédicte Vidaillet montre que l'évaluation promet de résoudre les problématiques qui se posent à chacun de nous au travail. Ainsi semble-t-elle offrir une reconnaissance nécessaire à notre équilibre psychique quand l'actuelle logique de performance ne nous signifie que notre insuffisance ; ou nourrir notre motivation en proposant sans cesse de nouveaux défis ; ou évacuer la confrontation à l'autre, en remplaçant le conflit par la compétition.

Mais l'évaluation fonctionne comme un piège : loin de les résoudre, elle ne fait qu'alimenter les besoins auxquels elle prétend répondre. En montrant sur quels ressorts psychiques l'évaluation joue pour nous séduire alors qu'elle contribue grandement à détruire notre désir de travailler et notre relation à l'autre, cet essai tranchant et fouillé donne aux salariés les moyens de cesser de s'y plier.

**Bénédicte Vidaillet** est maître de conférences à l'université de Lille-I et psychanalyste. Ses recherches portent notamment sur la subjectivité au travail. Son précédent livre, *Les Ravages de l'envie au travail* (Editions d'Organisation, 2006), a reçu le prix du livre RH Sciences-Po/Le Monde en 2007.